Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 19 (1989)
Heft: 9

Artikel: Spectacles : en marge d'un festival d'été : l'éternelle folie chantante
Autor: M.I.R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829608

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

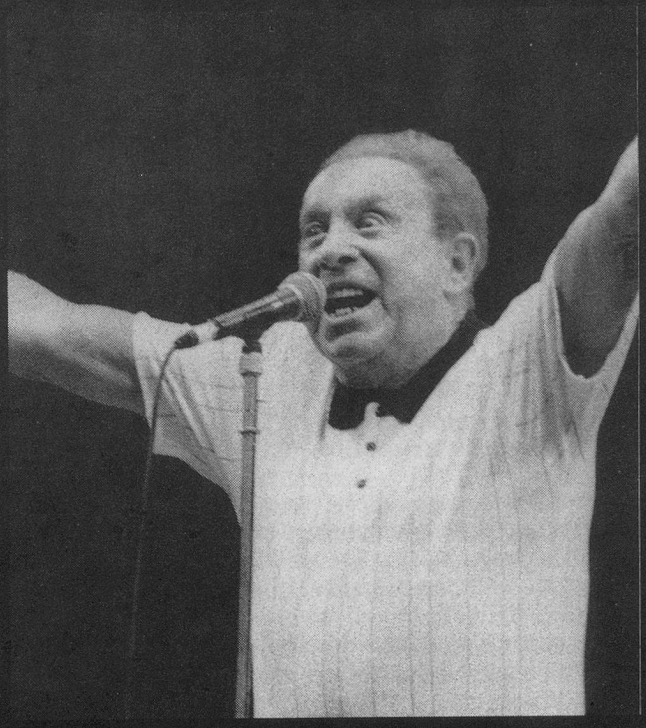
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

En marge d'un Festival d'Eté

L'éternelle folie chantante:



Charles Trenet à Nyon
Photo Denis Collard

Charles Trenet

«Il joue avec les mots, c'est un poète.» – Le ton du jeune festivalier se veut persuasif. Entre 18-30 ans, on ne connaît par forcément le phénomène Trenet, et au Festival de Nyon, le public des premiers rangs a cet âge-là. Plus loin, si le regard traverse la foule, une mère et sa fille, un couple d'âge respectable.

MARIE-LAURE RAVANNE
SPECTACLES

21 heures: Trenet est ponctuel, l'œillet rouge à la boutonnière, il entonne: «Fidèle», «Bal de la Nuit», «Kangourou», trois chansons et c'est déjà l'immense, l'immense ovation. Trenet enlève sa veste: un dialogue chaleureux entre le chanteur et un parterre de mains levées de plus en plus dense, «Ta main dans ma main», enchaîne-t-il.

Après le concert, à 22 h 30, le bilan des entrées est un autre triomphe: 18 000 personnes! Les fidèles de Trenet sont là, chacun à sa manière; un accordéoniste ponctue toutes les chansons de sa voix et de son instrument, d'autres, jeunes et moins jeunes, scandent les refrains, esquissent des pas de valse. Mme A. S., un peu étourdie, de me dire: – «Je suis vraiment surprise en bien, à la télévision, c'est pas du tout pareil.» – Presque jeune retraitée, elle vient pour la première fois au Festival de Nyon.

Caché par un des deux pianos de la grande scène, Trenet a mis son chapeau mou légendaire: «Je chante ce Refrain», «Y'a d'la Joie», c'est par là qu'il veut conclure, le quatorzième titre de la soirée. Le public ne l'entend pas ainsi, et le rappelle... quatre fois, avec «Le Soleil a Rendez-vous avec la Lune», ou «La Java du Diable», moments encore plus précieux puisque la poésie se fait surréaliste.

Charles Trenet a renoué avec la scène au Canada en 1982. A 76 ans, il ne s'arrêtera pas là, et prépare l'enregistrement d'un nouveau disque: «L'Ami des lendemains», et une tournée qui l'emmènera au Japon. Bref, une fougue inouïe...

M. L. R.